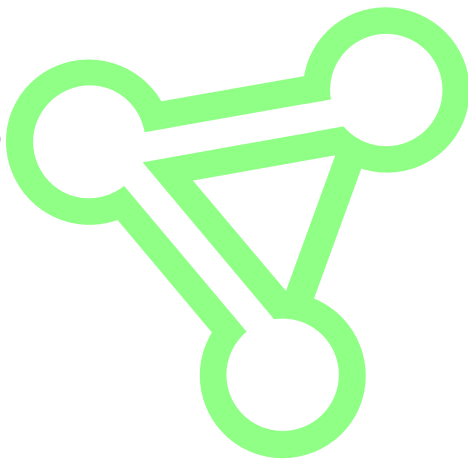


**edc.**



**Restitution de résidence**

**Arina Essipowitsch**



**26.02 → 13.03.2022**

**Communiqué de presse**

●  
Espace de l'Art Concret  
Centre d'art contemporain  
d'intérêt national  
● Donation Albers-Honegger  
Château de Mouans  
06370 Mouans-Sartoux  
+33 (0)4 93 75 71 50  
espacedelartconcret.fr  
●

# eac. Arina Essipowitsch

**26 février • 13 mars 2022**  
**Vernissage – samedi 26 février à 11h**

**Niveau -1 de la Donation Albers-Honegger**

Animés par la volonté de réduire les inégalités en matière d'accès à l'art et à la culture, et se donnant un objectif ambitieux de généralisation d'une éducation artistique et culturelle, la **Communauté d'agglomération du Pays de Grasse** (CAPG) et la **Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur** (DRAC PACA), en partenariat avec les communes du territoire, proposent une nouvelle résidence « artiste en territoire ».

Ainsi la CAPG a accueilli l'artiste **Arina Essipowitsch** au mois de décembre 2021 dans le cadre d'interventions menées à l'École élémentaire Dracéa à Grasse.

En partenariat avec la Capg, l'eac. propose une restitution de résidence, présentant les travaux récents de l'artiste.

Arina Essipowitsch  
Née en 1984 à Minsk (Biélorussie)  
Vit et travaille à Aix-en-Provence (France)

*La photographie d'Arina Essipowitsch, paysages et portraits, ne tient pas d'un tout-face, mais plutôt d'une équivocité, d'un pli, d'une complication, où elle donne autant à voir qu'elle ne cache et recouvre.*

*Arina joue avec les contradictions et les articulations de papier qui font de la photographie un puzzle de pièces à l'envers et à l'endroit.*

*Elle favorise les connections non pas entre le recto et le verso, mais entre passé, présent, futur, et c'est une nécessité incandescente qui fait ou défait ces plis, ces replis, et ces déplis. Une nécessité poétique qui n'attend pas d'apaisement, mais qui désire juste brûler encore et encore. Arina nous demande de la suivre sur le fil de la lame de rasoir d'une ligne labyrinthique et infinie — celle d'un désir qui a l'éclat du fugace, de l'imprévu, du hasard, et le charme ensorcelé d'une réversibilité qui maintient le conflit au cœur du Un de l'image, de l'identité qui est et restera fragments mobiles, possibilités renouvelées de se re-composer.*

Source : Centre photographique de Marseille, 2020

Restitution  
en partenariat avec



## • Présentation

*Les expériences de migration et de déplacements ont nourri intimement ma production artistique. J'utilise la photographie moins comme un objet fixe mais comme un acte et lieu du multiple, lors de la prise de vue ou dans le processus de restitution.*

*Le sujet de mon travail est l'identité. Je conçois la notion d'identité comme quelque chose qui ne peut pas être unifié. Elle apparaît souvent comme un élément divisé dans mon travail : identités multiples, plurielles, fragmentées, identité palimpseste. Les personnages de mes images fonctionnent à travers cette ambiguïté entre être UN et pluriel, ou multiple.*

*Le mode de fonctionnement de celui qui se déplace donne le protocole de création, la forme et le contenu à mes pièces. Mon travail plastique se situe entre photographie - image, photographie - objet, et photographie en tant que processus. J'articule ces notions en créant des installations photographiques, où l'image brise la frontière des deux dimensions et devient une expérience.*

## • FOLD, 2020 — présentation et notice

Installation - Collection du FRAC PACA

*FOLD est constituée d'une impression photographique double-face travaillée par une série d'incisions et de plis qui en font une image en perpétuelle recomposition. Sa dimension pliée est de 45x45x10 cm, dépliée en carré de 270x270cm la pleine image de chaque face peut apparaître, ou encore, elle se déploie dans des configurations au sol et en volume en multipliant toutes ses dimensions dans un sens ou dans l'autre, la largeur pouvant aller jusqu'à 11,7 mètres. Le visiteur est invité à manipuler l'œuvre pour découvrir le jeu, quasi infini, de (re-dé)compositions.*

*Dans le temps et dans l'espace il se produit un jeu labyrinthique et surprenant de montage, au sens cinématographique. Les modules carrés sont autant de détails des deux images (Mimesis I, un autoportrait de l'artiste à la Vesse, et Le Vent, un portrait de son ami Masso sur une plage de Fos-sur-Mer) qui semblent n'en former qu'une, à la façon d'un ruban de Moebius. Les corps photographiés, parce qu'ils sont à l'échelle 1, communiquent intimement avec le corps de la personne qui manipule ou qui regarde. L'artiste se réfère à l'idée de l'identité palimpseste comme à l'un des noyaux de son parcours et de sa recherche.*

*La photographie elle-même sort de son cadre, pour devenir un pli du temps, un moment de passage toujours à réinventer.*

— Paul-Emmanuel Odin —

## • Autour de l'installation Fold

*«FOLD» vient du mot anglais «to fold» signifiant «plier», ce mot simple a donné le titre de l'installation où je travaille avec une image bi-face à l'échelle de corps humain.*

*L'acte de plier une image n'est pas anodin. Il s'agit d'un acte qui change l'intention, on passe du «conserver» ou «figer» la réalité vers une réalité malléable, mobile et animée. Ce passage est important pour moi, car il est au cœur de ma recherche sur l'image et l'acte de faire des photographies. Par ailleurs, l'image dans le processus de pliage devient plus accessible et invite à une interaction par le toucher et le jeu.*

*Dans l'installation FOLD, il s'agit d'une image changeante mise en scène au sol dans un espace d'exposition. L'objet à manipuler est une pièce où j'incise un grand tirage sur papier de 2,70 m par 2,70 m de deux photographies : côté recto le portrait d'un jeune homme à la plage de Fos-sur-Mer, et côté verso un autoportrait dans une forêt à la Vesse. Les deux images abordent le sujet de l'identité double et d'une superposition de temps de narration dans leur sujet.*

*Le tirage est travaillé par une série d'incisions (il ne s'agit pas de découpes) et de plis pour donner une forme particulière à l'image et créer un objet en perpétuelle recomposition. FOLD comporte 36 modules carrés bi-faces (72 fragments d'image), non-détachables, mais mobiles qui peuvent être déplacés tant que la pièce s'élargit, se comprime ou se met en volume. Les modules permettent de (re)combinaison les cadrages, fabriquer des modules sculpturaux, créer des volumes, et par ce fait ils ramènent le spectateur vers l'expérience esthétique au moment de la prise de vue de l'image où l'attention est portée sur le*

détail et le fragment. Je parle de ce moment, quand on se retrouve devant un personnage et un paysage et on ne sait pas encore comment sera l'image finale, où est-ce que l'œil va rester ? Sur une partie de la plage, une partie de la robe, sur le corps, le visage, qu'est-ce qui m'intéresse dans cette prise de vue ?

FOLD montre à la fois plusieurs détails d'une image, dans une manière qui semble au premier regard aléatoire. Le sens de lecture est inversé, destructuré, la chronologie - interrompue par moment. L'objet change de forme, se plie, se déplie, l'image change de format et de cadrage. Le spectateur devient photographe par le chemin que son œil parcourt. Il se déplace entre le détail et l'ensemble final. Il est sculpteur d'espace photographique et photographié, le narrateur d'une histoire morcelée et reconstruite qu'il recompose à chaque fois en rassemblant l'image.

## • La démarche artistique et l'origine de travail FOLD

J'ai commencé par une question autobiographique, en me demandant ce que les expériences de déplacement, les expériences de vie dans différents pays faisaient à mon identité. Est-ce que chaque expérience s'ajoute à l'autre, est-ce qu'une expérience efface l'autre ? Le modèle d'identité uni, peut-on l'appliquer dans mon cas ? En faisant des recherches je suis partie sur les questions de l'identité palimpseste, fragmentée, éclatée.

Et c'est en faisant ces recherches que j'ai commencé à faire les photos des lieux qui comportent deux temps dans un même endroit : j'ai photographié des endroits qui étaient en transformation, des chantiers, des maisons abandonnées, etc... Des endroits qui étaient une chose pendant un laps de temps, autre chose au moment de la prise de vue et qui allaient devenir encore une troisième chose dans le futur. Ce qui m'intéressait était non seulement la question du devenir et du passage, mais surtout la coïncidence entre plusieurs états d'existence.

Quand j'ai vu les restes de carrelages dans la forêt de La Vesse, cette présence de petits morceaux de faïence m'a donné des idées. Je me suis dit que je pouvais utiliser cette partie de paysage, faire des gestes mimétiques. Cet autoportrait parle justement de l'identité qui n'est pas une. Une identité dont l'unité pose problème.

Une fois ces images accumulées, je suis passée à l'étape de travail physique sur l'image et la transformation qui a engendré aussi la transformation de la scénographie de l'exposition. La photographie dans FOLD n'est pas bi-dimensionnelle, elle est à regarder dans tous les sens et sous différents angles.

## • Place de l'outil photographique ?

L'outil photographique fonctionne pour moi comme un langage. J'essaye d'ailleurs de faire un parallèle entre fonctionnement linguistique et visuel.

Par ma situation de vie, je parle plusieurs langues (le russe et le biélorusse par mes origines, anglais par mes expériences, et, allemand et français par mes lieux de vie). Ce plurilinguisme, c'est quelque chose que j'essaye de traduire en photo en tant que moyen plastique, j'essaye de raconter une histoire en photo avec différents appareils photo comme si c'étaient différentes langues ou différents témoins de l'histoire.

Je travaille essentiellement en moyen format, et collectionne ce type d'appareils d'époques différentes. Je m'empare des qualités de ces différents appareils pour les mettre en valeur et pour mener une réflexion sur le temps. C'est aussi la continuation de ma recherche sur l'identité.

## • Question de la mémoire

J'utilise la mémoire non seulement en tant que forme et contenu de travail, mais aussi en tant que procédé plastique pour trouver les prises de vue, les cadrages et donner corps à mon travail plastique. La malléabilité des souvenirs, ce qui apparaît, disparaît, l'image qui surgit et puis s'efface c'est quelque chose que l'on retrouve par la suite dans ces installations telles que FOLD.

**eac.**



**FOLD** - processus de dépliage, vue de d'ensemble  
© photo droits réservés

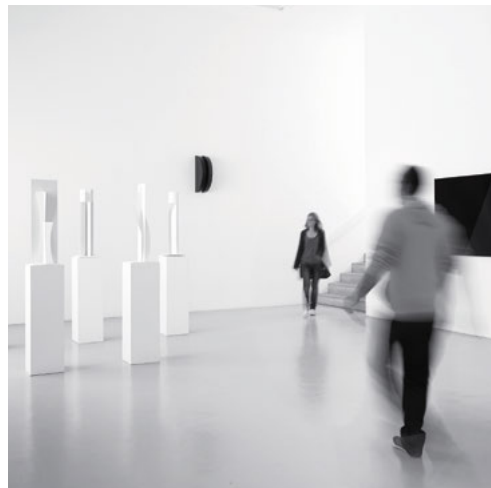


**FOLD** (vidéostill pour le Vidéodoc 2)  
© photo droits réservés



**FOLD** - processus de dépliage, vue de détail  
© photo droits réservés

# eac. La Donation Albers-Honegger



**La Donation Albers-Honegger est une collection unique en France, classée Trésor National. Elle offre au public un ensemble de plus de 700 œuvres représentatif des multiples tendances de l'abstraction géométrique. Cette richesse favorise un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions théoriques et des contextes sociologiques et politiques spécifiques.**

La Donation Albers-Honegger rassemble les œuvres données à l'État français par Gottfried Honegger et Sybil Albers, auxquelles se sont ajoutées les donations d'Aurélie Nemours, de Gilbert Brownstone et les dons de plusieurs autres artistes. L'ensemble est inscrit sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques et déposé à l'Espace de l'Art Concret.

Si le cœur de la collection s'est construit autour des grands noms de l'art concret suisse (Max Bill, Richard Paul Lohse, Camille Graeser, Gottfried Honegger) et français (Bernard Aubertin, Jean-François Dubreuil, François Morellet, Aurélie Nemours), les collectionneurs ont su situer cet ensemble dans la longue histoire de l'art abstrait européen depuis 1900.

Ainsi l'art concret se trouve en germe dès les premières années du XX<sup>e</sup> siècle comme l'illustrent les œuvres de Augusto Giacometti, Georges Vantongerloo ou encore celles de Sonia Delaunay et František Kupka.

Fidèles à l'esprit d'universalisme de l'art concret, les collectionneurs n'ont pas circonscrit leur collection à une déclinaison d'œuvres purement géométriques.

Ils en ont ouvert la portée par une réflexion sur les prolongements les plus marquants, parfois surprenants, que le XX<sup>e</sup> siècle a produits, faisant de leur collection une œuvre à part entière.

S'il semble aujourd'hui évident que les principaux acteurs du minimalisme et de l'art conceptuel soient représentés dans le fonds permanent (avec Joseph Beuys, Daniel Buren, Alan Charlton, Richard Long, Helmut Federle, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Bernard Venet, Franz Erhard Walther pour l'Europe, ou encore Carl Andre, Robert Barry, Dan Flavin, Donald Judd, Joseph Kosuth, Richard Serra pour les États-Unis), la présence d'artistes liés à l'arte povera (Manzoni), au mouvement support-surface (Claude Viallat) ou encore au Nouveau Réalisme (Tinguely) apparaît moins évidente. Elle témoigne pourtant de l'esprit visionnaire des deux collectionneurs qui ont choisi d'explorer les principes rigoureux de l'art concret à l'aune des pratiques picturales les plus radicales de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Ce regard libre, presque impertinent, est le fondement même de cette collection amplifiant sa portée historique par la découverte de territoires inattendus. Cette collection est aussi le fruit d'une histoire, celle de Gottfried Honegger, artiste suisse parti lui-même à la conquête du langage géométrique au début des années 1950 et de Sybil Albers, sa compagne. Zurich, Paris, New-York sont les premières étapes de ce long parcours. Les rencontres, les amitiés se dévoilent subtilement à la lecture de la collection.



La boîte de *Soup Campbell* dédiée par Andy Warhol, les œuvres de Sam Francis et Kimber Smith rappellent les liens indéfectibles de Gottfried Honegger avec les États-Unis. Les œuvres de César ou d'Yves Klein témoignent, elles, des relations privilégiées avec la France. Sybil Albers et Gottfried Honegger sont restés sensibles à la création contemporaine ouvrant leur collection aux jeunes générations et à des pratiques moins traditionnelles. Les œuvres de Raphaël Julliard, Dominique Dehais font écho à l'aspect sériel de l'art concret comme à l'implication sociale de l'artiste. Les *peintures-peaux* de Cédric Teisseire comme les tableaux chewing-gum de Dominique Figarella poursuivent



la réflexion sur le principe de matérialité de l'œuvre et la remise en cause du geste pictural lui-même. Quant aux œuvres de Laurent Saksik, elles ouvrent la collection à des formats moins intimes, interrogeant l'art dans sa fonction d'installation, hors du cadre domestique.

Enfin, Sybil Albers et Gottfried Honegger ont réuni un ensemble exceptionnel de design, et notamment de sièges (fauteuil *Paimo* de Alvar Aalto, fauteuil *Wassily* de Marcel Breuer, chaise *Wiggle side* de Frank O.Gehry, chaise *Panton* de Verner Panton...) témoignage éclatant de la conception démocratique de l'art voulue par les initiateurs de ce mouvement et de ses implications collectives et sociales.

---

**Le site du Centre national des Arts plastiques propose une base de données de l'ensemble de la Donation Albers-Honegger. Il est consultable sur le lien suivant :**

**<http://www.cnap.fr/collection-en-ligne/>** (mot clef de recherche Donation Albers-Honegger)

# eac. Un lieu sans équivalent; un projet artistique et social fondé sur la rencontre et le dialogue entre l'art concret, la création contemporaine et le public



© MRW Méditerranée

**Créé en 1990, l'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger.**

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- **Une mission de conservation** et de **valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- **Une mission de recherche**, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine ;
- **Une mission éducative** à travers les médiations dans les expositions et les ateliers de pratiques artistiques dans les ateliers pédagogiques.

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

Le rayonnement de ce lieu incomparable lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.

En 2008, l'eac. a reçu le « Prix européen du projet culturel » par la Fondation Européenne de la Culture « Pro Europa », pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

En 2020, l'eac. a reçu du Ministère de la Culture le **«Label Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National»**.

En 2020, l'eac. s'est vu attribué la marque «Qualité Tourisme» par le Ministère de l'Economie et des finances .



# **eac.** L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger

**L'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre entre deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri.**

**Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. Dans un premier temps, elle fut mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux.**

**En 2000, au moment où l'Espace de l'Art Concret fêtait ses dix ans, Sybil Albers et Gottfried Honegger procédaient à la donation de leur collection à l'État, à la double condition, d'une part, que cet ensemble unique en France soit présenté en permanence dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans, d'autre part, que soit garantie la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain.**

**Depuis lors, de nombreuses donations complémentaires sont venues enrichir la collection initiale, émanant de Sybil Albers et Gottfried Honegger, d'Aurelie Nemours, de Gilbert et Catherine Brownstone.**

**Le nouveau bâtiment destiné à présenter la collection, réalisé par les architectes suisses Gigon et Guyer, a été inauguré le 26 juin 2004.**

---

**Extrait de *Une utopie réalisée*, entretien de Gottfried Honegger avec Dominique Boudou, *Pour un art concret*, isthme éditions/Centre national des Arts plastiques**

**DB:** Pourquoi ce nom « Espace de l'Art Concret » ?

**GH:** [...] Pour nous, c'est un lieu de rencontre, un lieu de discussion, un lieu où, par des expositions didactiques, on essaie de faire comprendre aux enfants, mais aussi aux adultes, l'importance de l'art de notre temps.

C'est un lieu d'activité, un lieu d'Aufklärung (d'éducation, de sensibilisation), complexe, composé d'un parc naturel, d'un château du XV<sup>e</sup> siècle, d'un bâtiment abritant la donation Albers-Honegger, d'ateliers pour les enfants et du Préau des Enfants, où ils peuvent exposer leurs réalisations. Nous voulons inviter un monde aujourd'hui passif, muet, résigné, à devenir actif, responsable et créatif.

# **eac.** Depuis sa création en 1990, l'Espace de l'Art Concret a collaboré avec de nombreuses institutions muséales, et a bénéficié du soutien de nombreux mécènes et organismes institutionnels.

**Le rayonnement de l'Espace de l'Art Concret lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes. En 2008, l'eac. a reçu le «Prix européen du projet culturel» par la Fondation Européenne de la Culture «Pro Europa», pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.**

---

## **Institutions muséales Paris et sa région**

- Centre national des arts plastiques, Paris
- Centre Pompidou, Paris
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
- Musée du Louvre, Paris
- Institut du monde arabe, Paris
- MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
- Musée national Picasso-Paris

## **Institutions muséales en région**

- Musée des Tissus – Musée des Arts décoratifs de Lyon
- Musée d'art moderne et d'art contemporain, Strasbourg
- Le Carré d'art, Nîmes
- Musée de Grenoble
- Le Consortium, Dijon
- FRAC Basse-Normandie
- FRAC Bourgogne
- FRAC Bretagne
- FRAC Franche-Comté
- FRAC Languedoc Roussillon
- FRAC Midi-Pyrénées
- FRAC PACA
- FRAC Poitou-Charente
- Musée Picasso, Antibes
- Musée National Fernand Léger, Biot
- MAMAC, Nice
- Villa Arson, Nice
- Musée des Arts Asiatiques, Nice
- Centre International d'Art Contemporain, Carros

## **Institutions muséales à l'étranger**

- Mamco, Genève (Suisse)
- Musée d'art et d'histoire, Genève (Suisse)
- Fonds Municipal d'Art Contemporain, Genève (Suisse)
- Fonds Cantonal d'Art Contemporain, Genève (Suisse)

- Musée d'Ixelles, Ixelles (Belgique)
- La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction du Patrimoine culturel, Pôle Valorisation (Belgique)
- Musée Sztuki, Lodz (Pologne)
- Museum Kampa, Prague (République Tchèque)
- Wilhem Mack Museum, Ludwigshafen am Rhein (Allemagne)

## **Mécènes et institutions privées**

- Archives Klein, Paris (France)
- Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (France)
- Fondation Gaston Bertrand, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Walter & Nicole Leblanc, Bruxelles (Belgique)
- La Callewaert-Vanlangendonck Collection, Anvers (Belgique)
- Proximus Art collection, Bruxelles (Belgique)
- Deutsche Bank AG, Frankfurt am Main (Allemagne)
- Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse)
- Banque Cantonale de Genève (Suisse)
- Banque nationale de Belgique, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Pro-Helvetia pour la Culture (Suisse)
- Annenberg Fondation, Los Angeles (U.S.A.)
- Fondation Otten, Hohenems (Autriche)
- Total S.A. (France)
- Caisse d'Épargne Côte d'Azur (France)
- Eeckman, art & insurance (Belgique et France)
- Institut français (France)
- British Council (Royaume-Uni)
- La Délégation générale du Gouvernement de la Flandre en France (Belgique)
- Wallonie Bruxelles International, Bruxelles (Belgique)
- Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France)
- Mécènes du Sud, Marseille (France)

L'Espace de l'Art Concret — centre d'art contemporain d'intérêt national

Soutenu  
par



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité

**RÉGION  
SUD** PROVENCE  
ALPES  
CÔTE D'AZUR

**DÉPARTEMENT  
DES ALPES-MARITIMES**



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite sur l'inventaire du



Centre national des arts plastiques

et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

Partenariats médias



**STRADA**

L'Espace de l'Art Concret est membre :

**d.c.a**

**PleinSud**



L'Espace de l'Art Concret est partenaire :

**VALIMMO**

**APPIA**  
Art & Assurance

**B** **BONISSON**  
CHATEAU

**CÔTE D'AZUR**  
FRANCE



L'Espace de l'Art Concret • centre d'art contemporain d'intérêt national développe une démarche qualité reconnue **QUALITÉ TOURISME™** par l'État.

**Espace de l'Art Concret**  
**Centre d'art contemporain d'intérêt national**

Donation Albers-Honegger  
Château de Mouans  
06370 Mouans-Sartoux  
+33 (0)4 93 75 71 50  
espacedelartconcret.fr

**Directrice:**

Fabienne Grasser-Fulchéri  
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

**Communication:**

Estelle Epinette  
epinette@espacedelartconcret.fr  
+33 (0)4 93 75 06 74

**Presse • média:**

Anne Samson communications  
4 Rue de Jarente, 75004 Paris  
+33 (0)1 40 36 84 40  
federica@annesamson.com  
morgane@annesamson.com

---

**Venez nous voir**

**1<sup>er</sup> octobre au 30 juin**  
du mercredi au dimanche, 13h – 18h

**Juillet – Août**  
tous les jours, 11h – 19h

Fermé le 25 décembre  
et le 1<sup>er</sup> janvier

**Restez connectés**



Espace de l'Art Concret



@spaceartconcret



@art\_concret



Recevez notre newsletter,  
inscription sur [www.espacedelartconcret.fr](http://www.espacedelartconcret.fr)

**Tarifs**

**Entrée:** 7 €

Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

**Tarif réduit:** 5 € (sur justificatif)

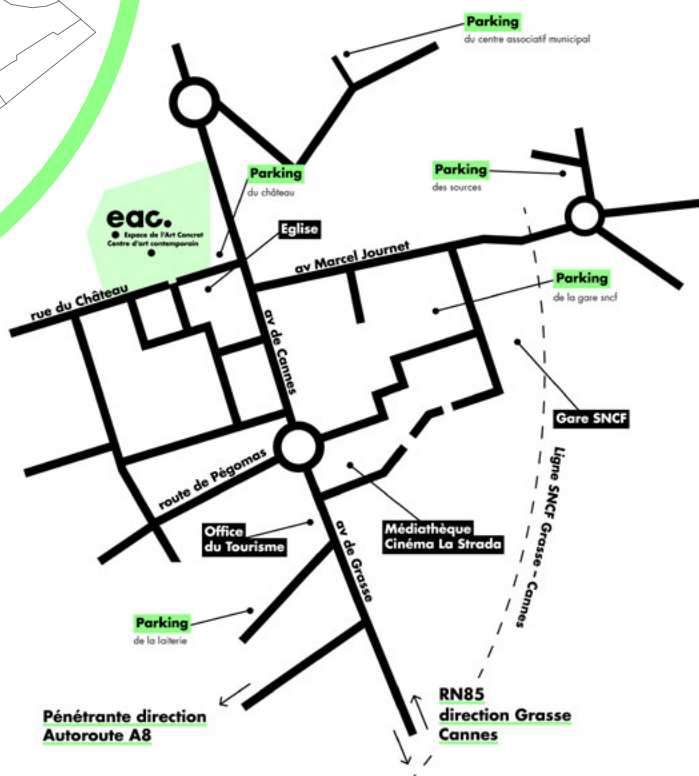
- Enseignants et étudiants hors académie
- Tarif inter-exposition
- Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

**Gratuité (sur justificatif):** –18 ans, mouansois, enseignants et étudiants académie de Nice (06, 83), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, Région SUD, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM et CEA.

**Visite guidée,**

tous les jours, uniquement sur réservation

**Contact:** Amandine Briand  
briand@espacedelartconcret.fr  
+ 33 (0)4 93 75 06 75



**En avion**

Aéroport International Nice Côte d'Azur  
(30 km) par l'autoroute

**En voiture**

Par la R.N.85 ou la pénétrante depuis les villes  
de Cannes (10km) et Grasse (9km)  
Sortie autoroute 42 : Mougins / Mouans-Sartoux /  
Cannes / Grasse

**En train**

Ligne Cannes-Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux  
(15 mn de la gare de Cannes)

**En bus**

Réseau Lignes d'Azur :  
n°600  
(Grasse-Cannes par Mouans-Sartoux)  
n°650  
(Mouans-Sartoux-Mougins-Sophia Antipolis)  
n°530  
(Grasse-Valbonne-Sophia Antipolis par Mouans-Sartoux)  
Réseau PalmExpresse  
n°A et n°B (Grasse-Cannes)

- Parking du château • 2 mn à pied
- Parking de la gare SNCF • 10 mn à pied
- Parking de la Laiterie • 15 mn à pied
- Parking des sources • 15 mn à pied
- Parking du CAM • 5 mn à pied